Par Ernst Weche, agro-écologiste et éducateur



JEUNES EN ACTION POUR UNE ÉDUCATION VERTE!

JUSTIFICATION DE L'ERE

La protection de l'environnement et la promotion d'une saine qualité de vie sont des préoccupations très contemporaines. La mobilisation des jeunes, les adultes de demain, à travers des projets de préservation et de gestion de notre environnement contribue grandement à responsabiliser la société au sujet des questions environnementales. Tous ces efforts collectifs, tant les grands projets que les petits gestes que nous posons quotidiennement ont de grandes répercussions sur notre qualité de vie et notre santé, tant physique que psychologique.

Pour les enseignants et les dirigeants des institutions scolaires, l'Éducation Relative à l'Environnement (ERE) offre une occasion unique de s'engager dans la cause environnementale et de poser des gestes concrets en faveur de l'environnement. Par la diversité des disciplines qu'elle touche (biologie, mathématiques, physique, chimie, langues), l'ERE renferme un potentiel éducatif formidable tant au niveau pratique que didactique. S'engager sur la voie de l'ERE, c'est aussi permettre aux jeunes d'apprendre à faire face aux enjeux de demain, de mobiliser la communauté scolaire dans des projets communs, et enfin, d'agir comme une force de changement social à l'intérieur de sa localité, de sa région et de son pays.

N.B. La mise en œuvre d'un programme d'ERE repose sur la concertation entre les intervenants scolaires et la disponibilité d'animateurs externes capables de soutenir la réalisation des activités prévues, de collaborer à la transmission aux élèves des connaissances (savoir), des attitudes (savoir-être) et des habiletés (savoir-faire) nécessaires à la protection, la conservation et l'amélioration de l'environnement.

REPERCUSSIONS POSITIVES

a. Pour l'école

Pour les enseignants et les dirigeants de l'institution scolaire, le programme d'ERE offre une occasion unique de s'engager dans la cause environnementale et de poser des gestes concrets en faveur de l'environnement. Par la diversité des disciplines qu'il touche (biologie, mathématiques, physique, chimie, langues), le projet renferme un potentiel éducatif formidable tant au niveau pratique que didactique. C'est aussi permettre aux jeunes d'apprendre à faire face aux enjeux de demain, de mobiliser la communauté scolaire dans des projets communs, et enfin, d'agir comme une force de changement social à l'intérieur de sa localité, de sa région et de son pays.

Par ailleurs, l'école a l'opportunité de coupler les activités agricoles des élèves avec un programme de cantine scolaire.

b. Pour les élèves

L'implication des jeunes dans le programme d'ERE s'avère très bénéfique sur le plan de la croissance personnelle et de l'implication sociale. Leur participation à des activités d'ERE dans le milieu scolaire permet de développer des qualités et des habiletés qui enrichiront grandement le bagage de connaissances et la personnalité. En effet, par leur implication, on aiguise le sens des responsabilités et de l'initiative, la débrouillardise, l'aisance à communiquer, le leadership et la créativité, l'engagement dans l'action pour résoudre les problèmes actuels et futurs de l'environnement.

c. Pour les familles immédiates et la communauté

La sensibilisation et l'éducation des jeunes constituent des canaux efficaces pour mieux atteindre les adultes.

Sont d'abord visés les élèves et étudiants des institutions d'enseignement du secteur de l'éducation formelle. Ils constituent un public-cible privilégié car ils agissent à leur tour comme multiplicateurs dans leurs familles et leurs groupes d'appartenance sociale.

BONNE ROUTE SUR LA VOIE DE L'ERE EN MILIEU SCOLAIRE!

PRÉAMBULE

Pour les jeunes, la protection de l'environnement représente un enjeu capital. S'ils ne bougent pas, ce sont eux qui auront à vivre avec toute la panoplie de risques et de problèmes qui leur seront légués par la société actuelle.

Il faut les informer, les former, les motiver, les mobiliser afin de leur permettre d'agir comme une force de changement social à l'intérieur de leur localité, de leur région, de leur pays et de créer des adultes responsables vis-à-vis de leur environnement.

Par-dessus tout, la sensibilisation et l'éducation des jeunes constituent des canaux efficaces pour mieux atteindre les adultes.

INTRODUCTION

Par ce guide, nous espérons vivement mobiliser et soutenir les jeunes, intervenants et directeurs des institutions scolaires dans des actions locales pour contribuer à une planète verte. Axé beaucoup plus sur la pratique que sur les aspects théoriques, ce document sera enrichi au fil du temps avec les expériences, réalisations et innovations du monde scolaire dans le domaine de l'ERE.

Le guide se divise en cinq sections principales.

Dans la première section intitulée « Enraciner la culture environnementale dans nos institutions scolaires », nous nous attardons sur l'importance d'intégrer à moyen terme la question de l'environnement aux orientations globales qui motivent et guident l'ensemble des activités de nos institutions scolaires. Cette section trace un chemin propice à l'éducation et aux actions environnementales durables dans le monde scolaire.

Dans la seconde section intitulée « **Stratégie de concertation et de résolution de problèmes** », nous articulons l'action pédagogique en ERE à travers une stratégie d'intervention efficace. Cette stratégie mise sur la concertation des différents partenaires du milieu scolaire considéré (directeurs, inspecteurs, enseignants, élèves) et sur l'adoption d'une démarche de résolution de problèmes. Nous y proposons, entre autres, la formation d'un Comité d'Action et de Gestion Écologique (CAGE) en institution scolaire.

Dans la troisième section intitulée « Susciter la participation des élèves », nous touchons à ce qui est au cœur de la réussite de tout projet, la participation. Pour alimenter cette participation, nous y privilégions des façons efficaces de sensibiliser, d'informer et de motiver les élèves.

La quatrième section intitulée « Vers l'action ! », propose des projets et une démarche pratique pour les réaliser dans et hors de l'école : travaux de plein air, exercices de laboratoire, démonstrations, expositions, etc. sont suggérés. Le tout est planifié dans une perspective de protection et de conservation des ressources de l'environnement.

La cinquième section de ce guide rassemble des **informations techniques** sur les éléments naturels et les différents sous-secteurs de l'environnement, tels que : l'air, l'eau, le sol et le sous-sol, l'énergie, le milieu urbain, etc.

Enfin, le guide est complété d'une série d'annexes qui susciteront la réflexion.

SECTION 1

Enraciner la culture environnementale dans nos institutions scolaires



ENRACINER LA CULTURE ENVIRONNEMENTALE DANS NOS INSTITUTIONS SCOLAIRES

Que vous soyez d'une école primaire ou secondaire, vous ne pouvez pas vous soustraire à la volonté d'améliorer la qualité de votre environnement. Plantation d'arbres, aménagement de parcs, compostage, assainissement du milieu, etc. Multiples sont les projets auxquels peuvent participer nos communautés scolaires.

1.1 Intégrer l'environnement dans le monde de l'éducation

Pour s'assurer d'une action durable en matière d'environnement, il importe d'intégrer les nouvelles préoccupations relatives à l'environnement à la mission, aux orientations, aux objectifs et aux priorités des institutions scolaires. Ceci constitue un engagement qui facilitera grandement l'éducation et les actions environnementales.

La mission et les orientations peuvent être établies pour une période de trois ans ; les objectifs et priorités, déterminés chaque année.

1.2 La politique environnementale en milieu scolaire

En concertation avec les élèves, l'administration, le personnel enseignant, les employés de soutien, les professionnels non enseignants, le comité de parents et d'autres intervenants, l'institution scolaire se dote d'une politique environnementale adaptée au milieu. Cette politique peut inclure les éléments suivants :

1.2.1 Gestion des déchets

L'institution scolaire voit à prendre des initiatives visant la **R**éduction, la **R**éutilisation et le **R**ecyclage des déchets (principe des 3-R). A cet effet, certaines activités peuvent être suggérées :

- · Récupération des papiers fins, cartons, papiers journaux, du verre, des métaux ferreux, plastiques, canettes d'aluminium, matières organiques;
- · Activité de compostage des matières biodégradables;
- · Utilisation de vaisselle et de verre lavables / réutilisables lors de festivités, de réceptions ou de rencontres ordinaires.

1.2.2 Amélioration de la qualité de vie du milieu

L'institution scolaire voit à prendre des dispositions pour une meilleure qualité de vie sur les plans physique et humain. Certains projets peuvent être entrepris, tel que l'aménagement d'un parc pour la détente et la recréation.

1.2.3 Création d'un comité d'action et de gestion environnementale

L'institution scolaire met de l'avant la création d'un Comité composé de représentants d'élèves, de l'administration, du personnel enseignant, des employés de soutien, des professionnels non enseignants, du comité de parents et d'autres intervenants. Son mandat général vise l'adoption et la réalisation d'un plan d'action environnemental dans le milieu.

Semées de façon progressive, avec conviction et détermination, les activités d'ERE en milieu scolaire porteront de bons fruits à moyen terme. L'intégration de l'environnement aux orientations globales des institutions scolaires trace un chemin propice au développement durable du pays.

SECTION 2

Stratégies d'ERE dans les institutions scolaires



OPTER POUR UNE STRATÉGIE DE CONCERTATION DANS LES INSTITUTIONS SCOLAIRES

2.1 Créer un Comité d'action et de Gestion de l'environnement scolaire (CAGES)

Pour relever le défi de la gestion écologique de nos ressources, nous devons reconnaître que nous avons tous aussi un rôle à assumer pour trouve r et appliquer des solutions durables. Une approche de concertation des différents intervenants de la communauté scolaire est un atout majeur pour l'attente des objectifs d'ERE.

Quel que soit le projet, il se mettra beaucoup plus facilement en branle si, préalablement, l'initiateur obtient l'appui, la collaboration et l'accord de l'ensemble des intervenants du milieu qui sont concernés (dirigeants scolaires, enseignants, élèves, conseillers pédagogiques, inspecteurs, personnel administratif et de soutien, etc.). Pour assurer cette concertation, il est suggéré de créer un Comité d'Action et de Gestion de l'Environnement scolaire (CAGE). Un tel Comité représente un instrument de développement qui permet à l'école de mettre en chantier des projets d'ERE.

Le CAGES a le mandat de :

- 1. S'assurer de la collaboration de tous.
- 2. Inciter l'institution à intégrer progressivement l'ERE dans ses activités éducatives et adopter une politique progressive de gestion écologique de l'environnement scolaire.
- 3. Rédiger un Plan d'action, le proposer à la communauté scolaire et obtenir son appui.
- 4. Evaluer de façon régulière le Plan et y apporter les réajustements nécessaires.
- 5. Mettre en place un programme d'information et de sensibilisation destiné à encourager et maintenir la participation de tous.

2.2 La résolution de problèmes

La stratégie de résolution de problèmes est une composante essentielle de la stratégie globale d'ERE. Elle propose une démarche pratique pour atteindre les objectifs. Ses étapes sont :

Dresser l'état de la situation : facteurs de réussite et d'échec

Avant même de mettre en branle un projet de gestion écologique, il est primordial de peindre le portrait de l'environnement scolaire où ce projet doit s'implanter :

- · Y a-t-il déjà eu des tentatives en ce sens?
- · Quelles sont la perception et les réactions des gens du milieu face à un tel projet ?

Cet exercice servira à reconnaître les acquis de votre institution scolaire, à développer un argumentaire et à apporter des solutions mieux adaptées aux problèmes et difficultés rencontrés.

IDENTIFIER LES RESSOURCES : humaines, matérielles et financières

Pour véritablement changer les choses, les discours doivent faire place à l'action. Et, pour que les actions soient durables, il faut avoir le courage et la cohérence d'y investir les ressources nécessaires.

Ressources humaines

L'ensemble du personnel est, bien sûr, concerné ; mais, les employés de soutien et d'entretien pourront possiblement être des personnes-clé dans la mise en place d'un système de gestion de la récupération et de la propreté à l'école, par exemple. En ce sens, il faut prévoir des ateliers de formation.

D'autre part, l'école est en soi une source jaillissante de potentiel humain qui gagne à être mise en valeur. Il faudra compter sur la motivation des élèves qui veulent investir temps et énergie dans des projets environnementaux. La plupart sont certainement prêts à s'impliquer.

En fin de compte, le thème de la gestion écologique offre aux enseignants de multiples possibilités d'intégrer l'ERE à leurs matières, tant au niveau pratique que didactique. Mentionnons, à titre d'exemples :

- · Le compostage Biologie, Chimie
- · L'aménagement paysager

 Mathématiques, Arts
- · La sensibilisation Psychologie
- · La recherche et le traitement de l'information ----- Langues

N.B. Le projet aura des chances de réussir dans la mesure où la volonté se fera sentir à l'intérieur de l'organisation.

Ressources matérielles et financières

Certaines ressources matérielles et financières sont requises pour la réalisation du Plan d'action. A ce niveau, l'engagement des dirigeants de l'institution scolaire doit être assuré. D'où la nécessité d'obtenir dès le départ leur adhésion au projet de gestion écologique de l'école.

Enfin, tout en mettant l'accent sur l'engagement de ressources humaines, matérielles et financières de la part de l'institution scolaire, il faudra rechercher le concours du secteur privé et de la société civile pour la concrétisation des projets prévus dans le Plan d'action. Certaines activités d'autofinancement peuvent être suggérées:

- · Recrutement de membres sympathisants du CAGES de l'institution (ex. : \$ 2 / carte de membre de soutien)
- · Cotisation des partenaires directs de l'institution (dirigeants scolaires, enseignants, élèves, conseillers pédagogiques, inspecteurs, personnel administratif et de soutien, etc.).
- · Réalisation d'activités-bénéfices (kermesse, loterie, repas communautaire, lavage d'auto, etc.).
- · Sollicitation de commandites (banques, commerces, entreprises industrielles, etc.).
- · Obtention de dons (fondations, particuliers, gens d'affaires, politiciens, etc.).
- · Recherche de subventions gouvernementales (s'il y a lieu).

ELABORER ET EXECUTER LE PLAN D'ACTION

Après avoir identifié et mobilisé les ressources humaines, matérielles et financières nécessaires, il est temps d'élaborer et d'exécuter le Plan d'action. Un plan d'action structuré inclut les éléments de base suivants :

· Les objectifs

Ils sont fixés en fonction de la volonté du milieu scolaire et des besoins mis en lumière par l'évaluation de l'état de la situation dans ce milieu.

· Les priorités

On peut décider de privilégier tels objectifs au lieu de tels autres.

· La stratégie

C'est l'angle d'attaque qui oriente la façon de résoudre les problèmes : concertation, résolution de problèmes, négociation, revendication, etc.

· Les moyens

Ce sont les étapes concrètes d'une marche à suivre pour faire avancer le Plan d'action.

· L'échéancier de travail

On doit préciser l'ordre et les délais dans lesquel les actions doivent être posées, ainsi que les intervenants concernés.

· Les collaborateurs, ressources matérielles et financières C'est l'inventaire de tout ce dont on dispose pour réaliser le Plan d'action. L'évaluation des ressources disponibles influence souvent les priorités d'action.

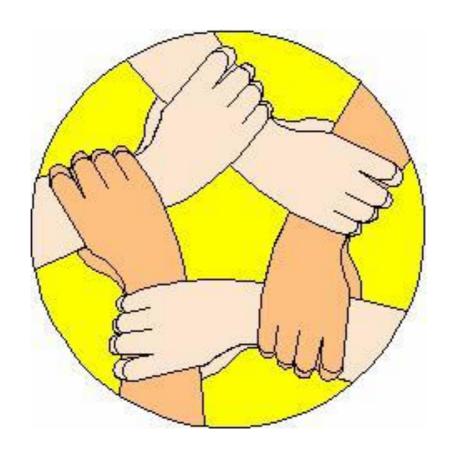
EVALUER LES RESULTATS

Ce processus se fait tout au long de la réalisation du Plan d'action. Il permet de connaître les forces, les faiblesses et d'apporter les ajustements nécessaires. Après avoir réalisé le Plan, il faudra évaluer les progrès, en vue d'informer et de motiver les participants.

Les commentaires et les suggestions des participants sont essentiels au cheminement et à la progression du Plan d'action.

SECTION 3

Participation des gens aux activités d'ERE



SUSCITER LA PARTICIPATION DES GENS DANS NOS INSTITUTIONS SCOLAIRES

3.1 Sensibiliser, informer et promouvoir continuellement

La réussite des activités d'ERE repose sur la capacité des promoteurs à communiquer leur message aux gens. Plus vous sensibilisez, informez et défendez un projet avec compétence et conviction, plus les gens vont participer.

Faire comprendre les enjeux

Les gens ont besoin d'être constamment motivés et informé sur les buts de leurs actions, des raisons pour lesquelles les gestes qu'ils posent sont importants, et sur les résultats de leurs efforts. Il faut faire ressortir les impacts des actions mises de l'avant. Ces enjeux ont tout aussi bien des implications écologiques que sociales, économiques, politiques ou autres. Par exemple : « Grâce à notre projet de compostage, nous avons évité la perte de X kg de ressources utiles à la terre, tout en aidant à rédu ire le volume de déchets amoncelés au coin de la rue ».

Assurer le fonctionnement du système mis en place

La qualité et la continuité de l'information donnée aux participants sont essentielles pour une bonne marche des activités ainsi qu'un fonctionnement viable, durable et efficace des projets. Il est pertinent de mandater un membre du CAGE en tant que responsable des communications, afin de s'assurer du bon fonctionnement de la sensibilisation et de la promotion des initiatives de gestion écologique dans votre institution scolaire. Cette personne a la responsabilité de mobiliser, à l'occasion, les partenaires du milieu pour la réalisation de certaines activités.

Donner le « feed-back » ou rétroaction

Les gens doivent être informés des résultats des projets auxquels ils ont participé, faire le bilan du fonctionnement du système et des impacts dans la communauté scolaire et même dans la population locale ou régionale. Une démonstration tangible des résultats les encourage à poursuivre leurs actions

3.2 Utiliser les médias internes

Afin d'informer les gens sur le Plan d'action, il n 'est pas nécessaire d'utiliser des moyens coûteux et compliqués. Évitez surtout la paperasse! Identifiez, choisissez et agencez les occasions et les moyens de communiquer de façon à optimiser l'impact.

Voici quelques **IDEES** de moyens de communication :

- · Bouche à oreille
- · Annonce de vive voix
- · Présentation à une réunion des enseignants
- · Tournée dans les classes
- · Rencontre de tout le personnel
- · Intercom (s'il y en a)
- · Directive officielle de la direction à toute la communauté scolaire
- · Kiosque d'information à l'école
- · Tableau d'affichage (babillard)
- · Feuillet d'information ou journal scolaire
- · Affiches de sensibilisation

3.3 Utiliser les médias externes

Le CAGE peut faire parvenir aux médias locaux et régionaux des communiqués sur les actions qu'il entreprend dans son institution scolaire :

- 1. Bien viser les médias ayant une bonne cote d'écoute
- 2. Identifier le (la) journaliste ou chroniqueur (re) pouvant le mieux présenter votre message
- 3. Maintenir le contact avec la personne collaboratrice
- 4. Enregistrer, découper et conserver les émissions électroniques ou les articles de journaux concernant les réalisations de l'institution scolaire.

SECTION 4

Activités de Sensibilisation et de Mobilisation en milieu scolaire



MISE EN PLACE D'UN KIOSQUE D'INFORMATION

Objectif: Mettre sous les regards d'un public spécifique un lieu physique où l'on donne des informations sur une thématique.

Clientèle visée : La communauté scolaire et la population locale.

Durée : Une semaine au plus.

Étapes-clé:

1. Planification

Ressources :Budget, personnes-ressources et étudiants-guides, tempsMatériel :Réservation de l'emplacement, mobilier, équipement, décors

Préparation: Objectifs, conceptualisation, animation (peut-être une

mascotte), contenu, promotion, fabrication (affiches, posters),

disponibilité.

2. Réalisation

Montage, tenue du kiosque, démontage.

3. Évaluation

Analyse des résultats obtenus et proposition des améliorations pour le prochain kiosque.

Critères de succès

1. L'impact visuel:

- · Un emplacement passant et bien en vue
- · La **taille** du kiosque
- · La décoration du kiosque : créer un environnement imagé et coloré.
- · L'identification du kiosque : Définir clairement le concept du kiosque (message, décor, emplacement, éclairage, etc.)

2. La qualité de l'animation :

- · Personnes-**ressources** : Utiliser celles qui possèdent des connaissances approfondies de la thématique.
- · Support audiovisuel
- **Démonstrations**: Introduire des activités dynamiques et attrayantes qui susciteront l'intérêt et la participation des gens.
- · Documentation : Préparer dépliants, brochures à distribuer gratuitement.
- · Jeux

3. La qualité des communications.

Elle repose sur les actions suivantes :

- · Inviter les gens à venir vous parler : Être prêt pour l'accueil, donc disponible et à l'écoute du visiteur. Il faut définir des approches pour accrocher les passants. C'est aussi l'occasion pour faire connaître le Plan d'action de l'institut ion.
- · Dégager la bonne humeur
- · Préparer des **réponses** à de possibles questions : Organiser une rencontre entre animateurs et cibler une série de questions possibles qui peuvent être posées par les visiteurs.
- · Se garder de porter des **jugements**
- · Donner de **l'information correcte** : Se fixer des objectifs généraux sur les messages qu'on a l'intention de transmettre.
- · Susciter la **réflexion** et la **participation**

4. La pertinence du kiosque

Afin qu'un kiosque soit visité, on doit s'assurer :

- · Qu'il constitue un **événement** en soi : Préparer une bonne campagne de sensibilisation. Ne pas oublier d'inviter les médias locaux à couvrir l'événement.
- · Du **niveau de connaissance** du public cible : Faire le profil de la clientèle visée et préparer l'information de façon que le visiteur saisisse l'essentiel avec un minimum d'effort. Plus l'information offerte au public est à son niveau social, culturel et académique, plus le kiosque sera populaire.
- · Du **type d'information** à transmettre : Plus le type d'information transmise est pertinent, plus l'impact sera fort.

Organisation d'une campagne de sensibilisation et des activités spéciales

Objectif: Maintenir et de dynamiser encore plus la participation au Plan d'action.

Clientèle visée : La communauté scolaire et la population locale.

Durée : Une semaine au plus.

Étapes-clé

1. Planification

Ressources: Budget, personnes-ressources, temps

Matériel: Réservation de l'emplacement, mobilier, équipement, décors

Préparation: Objectifs, conceptualisation, animation (peut-être une mascotte),
contenu, slogan, promotion, fabrication (affiches, posters, dépliants, brochures),
disponibilité.

2. Réalisation

Montage, tenue du kiosque, démontage.

3. Évaluation

Analyse des résultats obtenus et proposition des améliorations pour le prochain kiosque.

Critères de succès

Les interventions tactiques

Certaines des activités à réaliser sont qualifiées «interventions tactiques ». Ce sont celles où l'humour, l'originalité et la simplicité sont les principaux atouts (ex. : théâtre). Elles permettront à une petite équipe, avec peu de moyens et beaucoup de plaisir, de sensibiliser les gens aux valeurs, aux connaissances et aux habitudes à prendre en regard de l'environnement.

Objectifs

Ces interventions visent principalement deux objectifs :

- · Démontrer des attitudes et des comportements sur les rapports humainsenvironnement ;
- · Augmenter le niveau de connaissance sur la gestion des ressources de l'environnement.

POUR GARANTIR LA PÉRENNITÉ DU PROGRAMME D'ERE

D'une part:

- · Avoir un minimum de deux (2) éducateurs disposés à réaliser des activités d'Éducation Relative à l'Environnement.
- · Former un comité d'ERE, composé d'un membre de la direction de l'école, d'enseignants et d'élèves.

D'autre part:

· S'engager à réaliser, au fil des années :

```
un mini-parc de récréation et de détente, aménagé (arbres, fleurs, bancs, etc.).
```

un **jardin scolaire** où les élèves ont l'occasion de pratiquer des travaux d'horticulture

(culture de légumes, de fines herbes, de plantes aromatiques ou médicinales, etc.).

une activité de **compostage** des déchets biodégradables produits à l'école et ailleurs.

une activité d'élevage en cages superposées, de petits animaux (volailles, etc.).

des activités didactiques liées à l'ERE (expositions, démonstrations, conférences, débats, etc.).

· Organiser des concours, tels que :

```
adoption d'un arbre (concours individuel); expo-sciences (réalisations collectives); recyclage de déchets.
```

· Participer à au moins une activité extra-scolaire ou communautaire, tels :

```
reboisement de lieux publics ;
nettoyage de lieux publics ;
excursion-rallye en milieux naturels (forêt, berge de cours d'eau, etc.)
```

· Participer à au moins un événement d'envergure nationale ou internationale, tels que :

```
la célébration du Jour de la Terre (22 avril);
la Fête de l'Arbre(fin-mai);
la journée internationale de l'Environnement(5 juin);
la Journée Mondiale de la lutte contre la désertification(17 juin)
la Journée Mondiale de l'Alimentation (16 octobre).
```

EN RÉSUMÉ, VOICI QUELQUES EXEMPLES D'ACTIVITES À RÉALISER AU COURS DE L'ANNÉE SCOLAIRE

- · Présentation théâtrale sur une thématique environnementale
- · Spectacle musical
- · Lancement de concours (rédaction, poésie, dessin, photographie) sur une thématique
- · Exposition de matériel respectueux de l'environnement (ex. : réchauds améliorés, cuisinières solaires, produits recyclés, etc.)
- · Atelier sur le compostage
- · Corvée de nettoyage et de ramassage d'ordures
- · Journée verte
- · Présentation de vidéos et de films
- · Conférences
- · Production d'un vidéo sur les réalisations de l'école en matière d'environnement
- · Travaux d'aménagement paysager
- · Distribution de prix ou mérite environnemental
- · Festival de l'environnement
- · Journée plein air

INFRASTRUCTURES NÉCESSAIRES – BESOINS (PAR ÉCOLE)

Aménagement d'un espace de laboratoire

- Équipement pour des expériences et des observations (microscope, etc.)
- Ameublement (armoire, tables et chaises)

Système d'alimentation en énergie solaire

- Matériel (panneaux et accessoires d'électrification)

Tables de travail

Matériels d'exposition et de vulgarisation

- Kiosque
- Présentoir pour dépliants/brochures d'information
- Panneau d'information mobile face liège
- Appareil-photo
- Appareil audio-vidéo

Matériels de communication

- Équipement pour formation continue (visio-conférence)

Matériel informatique

- Ordinateur portable et imprimante Matériel pédagogique et didactique
- Documents pour les élèves
- Documents pour les professeurs / animateurs

Aménagement d'une cour verte

- Plantation d'arbres et de fleurs
- Aire de détente (bancs, mini-parc d'amusement)

Matériel pour activités extérieures

- Équipement de jardinage et de mini-élevage
- Équipement de compostage
- Équipement pour classes vertes (observations et excursions en milieu naturel)

Outils et matériel d'entretien et de nettoyage

ANNEXE A:

Les concepts de convergence

Écologie, Écosystème, Environnement, Développement durable, Éducation, Formation.

Cet exercice est entrepris dans le but de :

- 1. Dissiper certaines confusions courantes dans l'utilisation qui est faite de ces concepts.
- 2. Suivre leur évolution dans le temps.

ECOLOGIE

Le mot **écologie** vient du grec *oikos* (maison ou habitat) et *logos* (sciences). Il désigne la partie de la biologie qui traite des rapports des êtres vivants avec le milieu où ils vivent et se reproduisent. *Le point de mire de l'écologie c'est le milieu naturel*.

Selon certains, il serait utilisé pour la première fois en 1866 par le biologiste allemand Ernst Haeckel (1834 - 1919); pour d'autres, le premier utilisateur serait le penseur américain Henry David Thoreau (1817 - 1862). Depuis le début du XX siècle, les naturalistes l'utilisent pour désigner l'adaptation des êtres vivants au milieu uiq les héberge.

Dans les années 50, l'écologie en tant que telle a commencé par enthousiasmer les enseignants, les chercheurs et même les étudiants. Petit. à petit, s'est formé un courant de pensée ou doctrine (l'écologisme) qui dénonçait la destruction inconsciente des ressources naturelles.

A la fin des années 60 et dans certains pays après1975, l'écologie fit son entrée dans les programmes du secondaire pour être enseignée parfois comme matière autonome et devint plus connue en tant que science par le grand public.

Il a fallu attendre le début des années 80 pour quedans plusieurs pays le programme de recyclage des maîtres en service et celui de la formation dans les écoles normales comporte la discipline de l'écologie. Il en est de même pour les programmes postsecondaires de la formation des agronomes, des ingénieurs, des urbanistes, etc.

L'écologie est la matière de base pour enseigner les autres disciplines en éducation environnementale lorsqu'elle est dispensée selon une approche interdisciplinaire et à la manière de cercles concentriques.

ECOSYSTEME

On désigne par ce terme l'unité écologique de base formée par le milieu non vivant (biotope) et les organismes animaux et végétaux qui y vivent(biocénose). Par exemple : une **mare** avec sa faune et sa flore; une **forêt** avec ses arbres, son sol, ses plantes, ses animaux; il en est de même pour un **désert**.

Au niveau universitaire, l'étude des écosystèmes s'établit à la fin des années 60.

L'ECOSYSTEME

FORESTIER 1. Nature de la forêt

La forêt n'est pas faite seulement d'arbres, d'arbustes et de plantes qui couvrent le sol. C'est un lieu grouillant de vie intense où naît, croît et évolue une faune variée composée de toutes sortes d'animaux : organismes microscopiques fertilisant le sol et l'enrichissant en matières organiques; vers de terre creusant d'innombrables et minuscules galeries et circuits d'aération; oiseaux sédentaires et migrateurs nichant dans les branches, les haies et les buissons; insectes butinant et pollinisant les fleurs, contribuant ainsi à leur multiplication.

La formation de la forêt à l'état sauvage et son développement se sont effectués sans l'apport de l'homme. Une forêt bien développée et en bonne santé est en équilibre avec elle-même; elle a atteint son climax et est alors capable de se régénérer et de se défendre.

2. Rôle de la forêt

Les rôles joués par la forêt sont multiples :

- a / par le phénomène de **photosynthèse**, elle joue le rôle de capteur solaire en transformant l'énergie solaire en énergie vitale;
- b / elle fournit des produits nutritifs : la matière végétale est à la base de la **chaîne** alimentaire;
- c / elle abrite une multitude d'espèces animales (**faune**) et végétales **flore**() nécessaires à l'équilibre forestier;
- d / elle tient lieu de **poumon de la planète** : 1 ha de forêt produit environ 20 tonnes d'oxygène (il faut 3 arbres pour la respiration d'une personne). Elle régularise du même coup le gaz carbonique;
- e / elle **protège le sol de l'érosion et alimente les nappes phréatiques**: l'eau de pluie est freinée par le feuillage des arbres, ruisselle lentement sur les branches et les troncs, favorisant ainsi son infiltration dans le sol;
- f / elle joue le rôle de **régulateur climatique**, à deux niveaux : 1) il y a moins de gel à l'intérieur d'une forêt que tout autour, car les effets du vent sont réduits; de même, lorsqu'il fait très chaud, l'ombrage de la forêt et l'évaporation réduisent la chaleur ambiante. 2) elle atténue les effets dévastateurs du vent (rôle de brise-vent);

g / elle joue un rôle **économique** multiple et varié grâce à l'industrie du bois : ébénisterie, menuiserie, artisanat, charbonnage, pâte à papier, bois de chauffage, etc.

h / aire récréative et de promenade, elle est utilisée comme un lieu de loisirs, de paix et de beauté.

3. Étude d'un écosystème forestier : la forêt tropicale humide

*Son importance

La forêt tropicale humide se retrouve surtout en Afrique, en Amazonie et dans quelques îles du sud-est asiatique, couvrant actuellement moins de 7% de la surface terrestre du globe. Elle représente une curiosité scientifique par la richesse et la variété de sa flore et de sa faune. On estime qu'elle abrite au moins 50% des espèces animales de la planète.

Surnommée "le poumon du globe", elle joue un rôle de tout premier ordre dans la régénération de l'oxygène de l'air et l'absorption du gaz carbonique. Elle sert de défense à la couche d'ozone en danger.

Elle a une importance primordiale dans le cycle de l'eau sous forme liquide et de vapeur d'eau. En déboisant les forêts humides, on perturbe les échanges d'eau entre l'atmosphère et le sol, ce qui modifie le bilan hydrique superficiel et souterrain; ceci pourrait avoir des répercussions sur les climats régionaux et, par la suite, sur le climat mondial.

Même dans des conditions de sol pauvre (Bornéo, Amazonie), la forêt vierge tropicale est capable de produire une **biomasse** importante de matières vivantes évaluée à environ400 tonnes/hectare. La pauvreté du sol en matières nutritives est compensée par la capacité de la forêt de tirer de l'atmosphère et des pluies abondantes les éléments nutritifs dont elle a besoin grâce à une adaptation morphologique et physiologique de ses racines et de ses feuilles.

*Sa fragilité

Le sol de la forêt tropicale n'est pas destiné à une agriculture soutenue. Quand une zone de la forêt vierge est détruite (coupe abusive, incendie) pour être remplacée par un terrain agricole, ce terrain s'avère rapidement être pauvre et fragile. Il est alors délaissé et se transforme en une dizaine d'années en zone désertique.

*Son sort

La forêt tropicale humide est menacée à travers le globe. En 1988, des scientifiques brésiliens ont estimé que 8 millions d'hectares de la forêt brésilienne ont été détruits. En 1989, la perte mondiale a été estimée à plus de 20 millions d'hectares. Face à cette menace, et estimant que, au rythme actuel d'exploitation, la forêt tropicale pourrait disparaître dans moins de trente ans, le WWF (World Watch Fund) réclame la transformation d'au moins 10% des forêts tropicales en zones protégées (réserves et parcs nationaux).

ENVIRONNEMENT

Parfois confondu avec écologie, le terme *environnement*, plus communément utilisé en français à partir du milieu des années 60 - période où la notion même, ambiguë au départ, a commencé à se préciser-, sert à désigner "l'ensemble des conditions biologiques, physiques, chimiques, socioculturelles et économiques susceptibles d'influencer les activités humaines et celles des organismes vivants en général". *Dans toute étude de l'environnement, le point de mire c'est l'homme.*

Aujourd'hui, en plus de la biologie, l'utilisation scientifique de ce terme s'est étendue à la géographie, à l'histoire, à l'économie, à la sociologie et aux autres domaines concernés par les sciences sociales : anthropologie sociale et psychologie sociale. En outre, depuis la Conférence intergouvernementale sur l'éducation relative à l'environnement tenue à Tbilissi, URSS (14 - 26 octobre 1977), le patrimoine artistique et culturel fait partie de l'environnement humain. A l'encontre de l'écologisme plutôt associé à une idéologie, l'environnementalisme correspond plus à une tournure d'esprit ou une manière de se comporter.

L'enseignement de l'environnement est sujet à la controverse : doit-il être considéré comme une discipline indépendante ou être intégré dans l'enseignement traditionnel d'autres matières. Souvent confondu avec les sciences de la nature, certains tenteraient de l'exclure des sciences sociales.

DEVELOPPEMENT DURABLE

La plupart des problèmes environnementaux se caractérisent par leur complexité et sont liés, dans leur ensemble, à des politiques de développement mal planifiées et à la méconnaissance des liens existant entre technologie, économie, profit et contraintes écologiques. Au nom du "progrès ?", que d'abus sont commis à l'égard de la Nature et de l'Humanité.

L'exploitation irrationnelle des ressources naturelles par l'Homme se solde par un net déséquilibre des éléments de son milieu de vie, en le détériorant et en le polluant. Il a toujours cherché à dominer la Nature plutôt que de vivre en harmonie avec elle, et la quête d'un avancement social se fait très souvent au détriment de la majorité, avec pour conséquence une pauvreté croissante et une diminution constante de la qualité de vie sous tous ses aspects social, culturel, politique, spirituel et moral.

Les problèmes économiques tels que les processus de production, de distribution et consommation des biens ont un impact sur l'environnement. Ils sont aggravés par les choix technologiques.

Deux points essentiels sont à prendre en considération :

- 1. La clé des problèmes environnementaux réside dans esd facteurs socio-économiques et culturels.
- 2. Les moyens technologiques ne suffisent plus à résoudre ces problèmes.

Le Rapport de la Commission Brundtland (1987) sur le développement durable ainsi que le Programme *Action 21* (1992) résultant de la Conférence de Rio sur l'environnement et le développement ont raffermi la prise de conscience de la nécessité de l'éducation et la formation environnementales pour une promotion du développement durable.

L'Éducation pour l'environnement vise à réorienter l'Homme vers une utilisation plus rationnelle des ressources naturelles et une coordination plus harmonieuse, plus équilibrée, plus adéquate des besoins de la société.

ANNEXE B: L'EDUCATION RELATIVE A L'ENVIRONNEMENT

EVOLUTION

L'Éducation Relative à l'Environnement (l'ERE) est un concept relativement nouveau. On lui connaît les principales étapes suivantes :

Les années 60

A cette époque commençait à s'affirmer une prise de conscience pour la conservation de la nature grâce à l'éducation scolaire et à l'éducation du public.

Les années 70

Le degré de sensibilisation atteint son paroxysme à la première Conférence des Nations Unies sur l'environnement humain tenue à Stockholm en juin 1972. Cinq ans plus tard, en 1977, a eu lieu la première conférence intergouvernementale du monde sur l'éducation relative à l'environnement organisée par l'UNESCO en coopération avec le PNUE à Tbilissi, en URSS. A la 20e Conférence générale de l'UNESCO, Paris (24octobre-28 novembre 1978), furent approuvés une résolution, un plan de travail et un budget concernant le thème : développement et promotion de l'éducation générale relative à l'environnement pour le biennum 1979-1980.

Les années 80

Dix ans après la Conférence de Tbilissi, un Congrès international sur l'éducation et la formation relative à l'environnement a été organisé par l'UNESCO et le PNUE à Moscou, URSS, les 17-21 août 1987. Ce Congrès a pu attirer l'attention des participants sur le nombre croissant d'espèces de plantes et d'animaux en voie de disparition, sur les produits chimiques nocifs et radioactifs qui polluent l'atmosphère, sur la nécessité pour l'humanité d'une plus grande coopération internationale et de fonder son espoir sur l'éducation environnementale, sur une meilleure gestion de l'environnement dans le respect de l'équilibre de la biosphère.

Du 17 au 23 avril 1989, a eu lieu la Conférence internationale sur l'éducation, l'environnement et le développement à Sofia, en Bulgarie. L'objectif a été de promouvoir la coopération internationale et l'échange d'expériences dans le domaine de l'éducation environnementale, ses principes, sa pratique, et les problèmes qu'elle rencontre dans chaque pays.

Les années 90

Le PNUD, L'UNESCO, L'UNICEF et la Banque Mondiale o nt patronné conjointement la Conférence mondiale sur l'éducation pour tous, organisée à l'occasion de l'Année internationale de l'alphabétisation et qui a eu lieu à Jomtien, Thaïlande, du 5 au 9 mars 1990.

Lors de ces assises sur l'analphabétisme et ses méfaits directs et indirects sur le développement, une table-ronde a permis d'échanger des points de vue et de présenter des études sur "l'éducation à l'environnement : composante d'une politique de développement durable".

DEFINITIONS

1. "C'est une manière d'acquérir des aptitudes nécessaires à la compréhension des relations qui lient l'homme à son milieu naturel et culturel et à leur valorisation …" ³

FINALITE

"Contribuer, par l'éducation générale et l'information du public, à l'amélioration des comportements individuels et collectifs à l'égard de l'environnement humain, ainsi qu'à la perception de sa qualité." Les valeurs, le comportement et les attitudes sont mis en cause, et on exige des efforts pour les intégrer à une éducation environnementale.

BUTS

Les buts visés par l'Éducation environnementale sont principalement les suivants⁵ :

- 1. Prise de conscience par l'individu et la société de l'interaction qui existe entre les différents éléments qui forment l'environnement et l'homme qui en occupe le centre.
- 2. Fournir à l'individu et à la société les connaissances fondamentales nécessaires à la protection de la nature : connaissances claires de son milieu en vue de prendre des attitudes adéquates et de participer de façon responsable et efficace à la résolution des problèmes de l'environnement.
- 3. Volonté de résoudre les problèmes de l'environnement actuellement et à l'avenir, dans un esprit de responsabilité engagée et de coopération réciproque entre les différents pays et entre les différentes régions.
- 4. Faire de telle sorte que l'éducation pour l'environnement trace la ligne de conduite des responsables et des décideurs. Il faut donc s'efforcer de former des agents capables de bien administrer le milieu naturel dans lequel nous vivons.

⁵ Ibid.

³ D'après Georges et Henriette TOHME, in Education et Protection de l'environnement, PUF,

⁴ Résolution de la 20e Conférence générale de l'UNESCO, Paris (24 octobre - 28 novembre 1978).

PRINCIPES

Pour arriver aux buts généraux, les principes de base suivants doivent être respectés :

- 1. Considérer la préservation de l'environnement comme une partie intégrante de l'expérience éducative quotidienne. Étant une continuation de l'éducation préscolaire, l'éducation pour l'environnement se poursuit tout au long de la vie et passe par les différentes étapes de l'éducation formelle et non formelle.
- 2. En se basant sur les sciences naturelles, les sciences sociales et les sciences humaines, le programme de l'éducation pour l'environnement doit être orienté vers la conservation de la nature et conduire à une meilleure utilisation de ses ressources.
- 3. Les disciplines scientifiques se complètent. Il faut puiser dans les différentes sciences le contenu adéquat permettant une meilleure compréhension de la notion d'environnement global, postulant que les problèmes écologiques sont complémentaires et complexes.
- 4. Accorder à la préservation du patrimoine artistique et folklorique la même importance qu'on accorde à la conservation de la nature.
- 5. Favoriser sur le plan international l'échange de renseignements, d'expériences, de moyens spécifiques et de programmes établis en relation avec l'environnement, surtout avec des pays dont l'environnement est à plusieurs égards identique au nôtre.